

LE CHANTIER DE SAUVEGARDE DU FORT BOYARD



Le Département de la Charente-Maritime a engagé en 2025 un ambitieux projet de sauvegarde du Fort Boyard.

Les travaux qui se dérouleront de 2025 à 2028 visent à restaurer et protéger ce monument historique face aux assauts de l'océan. Le chantier comprends la réfection de la risberme (ouvrage de protection à la base), très dégradée, qui entoure l'ouvrage, ainsi que la restitution d'un havre d'accostage au sud-est et d'un éperon au nord-ouest. L'objectif est d'assurer au fort sa pérennité. Une fois les travaux achevés, un rêve se concrétisera pour de nombreuses personnes : pour la première fois le fort Boyard ouvrira au public et des visites seront organisées dès 2028.

Construit au début du XIXe siècle, entre les îles d'Aix, d'Oléron et de Ré, le Fort Boyard était initialement destiné à la défense de l'arsenal de Rochefort. La construction du fort a été prise de vitesse par les progrès de l'artillerie et il devint inutile à la fonction de défense. Il est alors transformé en prison le temps de quelques mois avant d'être à nouveau abandonné. Ce monument historique a connu plusieurs phases de restauration depuis que le département de la Charente-Maritime en est devenu propriétaire en 1989. Sa renommée internationale s'est considérablement accrue grâce à l'émission télévisée «Fort Boyard», lancée en 1990. Cependant, l'édifice subit depuis des années les assauts des vagues et des tempêtes, ce qui a entraîné d'importantes dégradations qui compromettent l'intégrité structurale du monument.



Vous voulez soutenir le projet ? Rendez-vous sur www.fondation-patrimoine.org > les projets > Fort Boyard

LE BIHOREAU GRIS

NYCTICORAX NYCTICORAX

C'est un échassier présent en Charente-Maritime. Dans l'île d'Oléron, il niche en plusieurs endroits, principalement au Marais aux Oiseaux qui abrite l'une des plus belles colonies de Charente-Maritime. Bien qu'il s'agit d'une espèce migratrice, l'espèce hiverne de plus en plus régulièrement en France.

Il est trapu, court sur pattes et la tête est rentrée dans les épaules. Il est gris avec le dos noir, le bec noir, l'œil rouge et les pattes jaune vif. Les jeunes sont moins colorés, d'un brun terreux parsemé de stries jaunâtres.

Il fréquente les abords des cours d'eau, mais également les étangs peu profonds et les marais doux. La présence de végétation et notamment de ripisylves le long de ces zones aquatiques est importante pour lui.

Le régime alimentaire de cet oiseau est très diversifié : insectes aquatiques, des amphibiens et leurs têtards ainsi que toutes sortes de petits poissons. Il lui arrive occasionnellement de consommer des crustacés, des reptiles, des jeunes oiseaux et même des micromammifères (musaraignes par exemple). Sa technique de chasse favorite : l'affut, il reste de longues minutes sans bouger à surveiller ses proies et dès qu'une d'elles est repérée il projette son bec avec puissance pour la capturer.

Le Bihoreau doit son surnom de « corbeau de nuit » aux croassements graves et sonores qu'il pousse le plus souvent en vol, au crépuscule et à l'aube, son activité étant réduite durant la journée.

